

Sabbat après-midi 5 septembre

Paul, passé et vocation

Au moment de sa conversion, le Seigneur avait déclaré (à Paul) qu'il devait être l'apôtre des Gentils, afin, lui avait-il dit, « que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés ». L'ange qui était apparu à Ananias avait dit de Paul : « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ». Et l'apôtre lui-même, au cours de son ministère, alors qu'il priait dans le temple, avait reçu la visite d'un ange qui lui avait dit : « Va, je t'enverrai au loin vers les nations » (Actes 22 : 21).

Ainsi, le Seigneur ordonnait-il à Paul d'entrer dans le vaste champ missionnaire de la Gentilité. Afin de le préparer à cette tâche immense et ardue, il lui révéla dans une vision la splendeur de la gloire céleste. Il était réservé à l'apôtre de faire connaître « le mystère caché pendant des siècles » (Rom. 16 : 25), « le mystère de sa volonté » (Eph.1 : 9). « Ce mystère n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur » (Eph. 3 : 5-11).

The Acts of the Apostles, p. 159 ; *Conquérants pacifiques*, pp. 140, 141.

Au premier rang de ceux qui ont été appelés à prêcher l'Evangile du Christ, se tient l'apôtre Paul, exemple de fidélité, de dévouement et de persévérance inlassable pour tout ministre de Dieu. Ses expériences et ses instructions relatives à la sainteté du ministère sont une source d'inspiration et un secours puissant pour ceux qui sont engagés dans l'œuvre évangélique.

Avant sa conversion, Paul était un persécuteur acharné des disciples du Christ. Mais sur le chemin de Damas, une voix se fit entendre à lui, une lumière céleste illumina son âme, et dans la révélation qui lui fut donnée du grand Crucifié, il vit ce qui devait changer tout le cours de sa vie. Depuis lors, s'imposait à lui avant toute autre chose l'amour du Seigneur de gloire, qu'il avait si inlassablement persécuté dans la personne de ses saints. Le ministère lui fut confié de faire connaître « le mystère caché pendant des siècles » (Rom. 16 : 25). « Cet homme est un instrument que j'ai choisi », dit l'ange qui apparut à Ananias, « pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël » (Actes 9 : 15).

Pendant ses longues années de service, Paul fut toujours fidèle à son Sauveur. « Je ne crois pas avoir encore atteint le but », écrit-il aux Philippiens, « mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et m'élançant vers ce qui est devant moi, je cours vers le but, pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ » (Phil. 3 : 13, 14).

Gospel Workers, p. 58 ; *Le ministère évangélique*, p. 54.

Dimanche 6 septembre 2015

Saul de Tarse

Parmi les chefs juifs, profondément irrités par la proclamation de l'Evangile, il y avait notamment Saul de Tarse. Citoyen romain par sa naissance, il était cependant de descendance juive, et avait été instruit par le plus éminent des rabbins de l'époque. « De la race d'Israël, de la tribu de Benjamin ». Saul était « Hébreu né d'Hébreux quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi ». Il était considéré par les rabbins comme un jeune homme d'avenir, et on nourrissait de grands espoirs sur ce défenseur ardent et éclairé de la tradition. Son accession au rang de membre du sanhédrin le plaçait dans une situation élevée.

The Acts of the Apostles, p. 112 ; *Conquérants pacifiques*, p. 99.

Lundi 7 septembre 2015

L'homme Paul

Dans un autre passage Paul dit : « C'est une parole certaine et digne d'être pleinement accueillie : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; je suis, moi, le premier d'entre eux. Mais j'ai été traité avec compassion, afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ montre toute sa patience, comme un exemple pour ceux qui allaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au Roi de tous les temps, impérissable, invisible, seul Dieu, honneur et gloire à tout jamais ! *Amen !* » (1 Timothée 1 : 15-17).

Selected Messages, Book 1, p. 297; Messages choisis vol. 1, p. 349.

Mais, Paul a-t-il passé son précieux temps à parler de ses cruels sévices ? Non, il détournait l'attention qu'on lui portait et la dirigeait vers Jésus. Il ne vivait pas pour son propre bonheur, et cependant il était heureux ... « Je déborde de joie au milieu de toute notre détresse » (2 Corinthiens 7 : 4). Et, au cours des derniers jours de sa vie, tout en sachant qu'il mourrait en martyr, il s'exclamait avec satisfaction : « J'ai mené le beau combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Timothée 4 : 7). Et, fixant les yeux sur l'avenir éternel, sujet qui avait été le grand et exaltant motif de toute sa carrière, il ajoute, plein d'assurance et de foi : « Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juge juste, me la donnera en ce jour-là » - puis, cet homme qui a vécu pour les autres, s'oublie lui-même – « et non pas seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé sa manifestation » (idem verset 8). Oh, quel noble homme de foi !

Paul a été un exemple vivant de ce que chaque véritable chrétien devrait être. Il a vécu pour la gloire de Dieu. ... « Car, pour moi, la vie, c'est le Christ ... » (Philippiens 1 : 21).

Our High Calling, p. 363, §3 +4.

Le grand apôtre des gentils a-t-il réellement fait de grands sacrifices en choisissant l'Évangile du Christ contre son pharisaïsme? Nous répondons Non ! Dans un but bien précis, il s'est détourné de la richesse, de ses amis, de son rang social, des honneurs publics et de sa parenté qu'il aimait beaucoup et avec sincérité. Il a choisi de lier son nom et sa destinée à cette sorte de gens qu'il avait regardés de haut et considérés comme du rebut ; mais par égard pour le Christ, il a souffert la perte de tout.

Son œuvre a été plus abondante que celle de n'importe lequel des autres disciples, il a gagné ses galons au-delà de toute mesure. Il a été battu de verges, lapidé, il a fait naufrage, et souvent a frôlé la mort. Il a été en péril sur terre et sur la mer, dans les villes et dans les déserts, en péril de la part des brigands et de ses concitoyens. Il a poursuivi sa mission en souffrant de continuelles infirmités, dans la douleur, la lassitude, constamment sur le quive, dans le froid et la nudité. ... Quand il a dû répondre de sa foi devant le sanguinaire Néron, personne n'était à ses côtés. ...

Paul a été un exemple vivant de ce que chaque véritable chrétien devrait être. Il vivait pour la gloire de Dieu. ... « Car, pour moi, la vie, c'est le Christ. ... » (Philippiens 1 : 21).

Our High Calling, p.363, §1, 2, 4.

Ceux qui aiment Jésus et les âmes pour lesquels il est mort rechercheront les choses qui contribuent à la paix. Mais ils doivent être sur leurs gardes, de peur qu'en s'efforçant de prévenir les discordes, ils n'abandonnent la vérité, et qu'en évitant les divisions, ils ne sacrifient les principes. Le véritable amour fraternel ne saurait être maintenu au mépris des principes. A mesure que les chrétiens se rapprochent du modèle de leur divin Maître et qu'ils deviennent purs en esprit et en actes, ils ressentiront le venin du serpent. Un christianisme spirituel suscitera l'hostilité des enfants de la désobéissance... Le genre de paix et d'harmonie que l'on obtient au prix de concessions mutuelles pour gommer toutes les différences d'opinion ne méritent pas leur nom. Pour ce qui concerne les sentiments respectifs que les humains peuvent éprouver, il faut parfois faire des concessions ; mais on ne devrait jamais sacrifier un seul iota des principes pour obtenir l'harmonie.

*Review and Herald, Jan 16, 1900 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1 p. 249.*

Paul, le plus grand des maîtres de cette terre, assumait les tâches humbles aussi bien que les responsabilités élevées. Il reconnaissait l'utilité du travail des mains comme du travail de l'esprit, et il vivait lui-même du produit de son artisanat. Prêchant chaque jour dans les grandes villes, il continuait d'exercer son métier de faiseur de tentes. « Ces mains, dit-il en quittant les anciens d'Ephèse, ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons » (Actes 20 : 34).

Il possédait de grandes qualités intellectuelles et sa vie témoigne d'une sagesse rare. Des principes de première importance, que les plus grands esprits de son époque ignoraient, sont proclamés dans son enseignement et illustrés par sa vie. Il avait cette extrême sagesse qui affine la perspicacité, ouvre le cœur, met l'homme en contact avec d'autres hommes et lui permet d'éveiller ce qu'il y a en eux de meilleur et de les inciter à vivre noblement.

Education, p. 66 ; *Éducation*, p. 76.

Mardi 8 septembre 2015

De Saul à Paul

Les rabbins se glorifiaient de leur supériorité personnelle, non seulement sur les autres peuples, mais encore sur la foule de leurs concitoyens. Ils haïssaient farouchement leurs oppresseurs romains et caressaient l'espoir que leur nation recouvrerait par les armes son indépendance. Aussi détestaient-ils et mettaient-ils à mort les disciples de Jésus, dont le message de paix s'opposait aux projets nés de leur ambition. Paul était un de leurs représentants les plus acharnés et les plus impitoyables... Aux portes de Damas, la vision de Jésus crucifié bouleversa sa vie. Le persécuteur devint disciple, le maître devint élève. Les jours de ténèbres et de solitude passés à Damas pesèrent comme des années d'expérience. Sous la direction du Christ, Paul étudia l'Ancien Testament, qu'il gardait précieusement en mémoire. A lui aussi la solitude au sein de la nature servit d'école. Il partit pour le désert d'Arabie et là, s'adonna à l'étude des Ecritures, s'instruisit auprès de Dieu. Il vida son âme de tous les préjugés, de toutes les traditions qui avaient façonné sa vie, pour la remplir à la source de la vérité.

Dès lors, sa vie fut guidée par le seul principe du don de soi, par le ministère de l'amour. « Je me dois, disait-il, aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants » (Romains 1 : 14) ; « L'amour du Christ nous étreint » (2 Corinthiens 5 : 14).

Education, p. 65 ; *Éducation*, pp. 75, 76.

C'est la croix du Calvaire qui nous donne la plus sublime révélation de l'amour divin. Aucun langage ne peut en exprimer la signification profonde ; la plume ne saurait le décrire, ni l'esprit humain le concevoir. En contemplant la croix du Calvaire, on ne peut que dire : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 : 16).

Le Christ, crucifié à cause de nos péchés, ressuscité des morts, monté au ciel : telle est la science du salut qu'il faut apprendre et enseigner.

The Ministry of Healing, pp. 423, 424 ;
Le ministère de la guérison, pp. 359, 360.

Chaque âme convertie a une tâche à accomplir. Recevons la grâce afin de la transmettre gratuitement. Laissons briller la lumière de l'Etoile du matin qui rayonne pour illuminer les œuvres de renoncement et de sacrifice de soi, afin que soit suivi l'exemple que le Christ nous a donné par sa vie et son caractère. Tirons de la racine la substance qui nous rendra capables de porter davantage de fruits. Tous ceux qui ont entendu l'invitation divine doivent répercuter, renvoyer en écho le message afin qu'il résonne des collines jusque dans les vallées, et dise à tous ceux qui l'entendent : « Viens ». ...

Quand le cœur est rempli de l'amour de Jésus, cela se révèle toujours par la tendre compassion prodiguée à ceux pour lesquels le Christ a payé un prix aussi élevé. « Mes enfants, n'aimons pas en parole, avec la langue, mais en œuvre et en vérité » (1 Jean 3 : 18). ... Un chrétien sans amour, cela n'existe pas. ...

Chaque véritable croyant s'empare des rayons qui proviennent de l'Etoile du matin et transmet leur lumière à ceux qui « sont assis dans les ténèbres » (Matthieu 4 : 16). Tous les chrétiens ne brillent pas seulement dans leur sombre voisinage, mais au travers de l'église ils rayonnent tout à l'entour.

Le Seigneur s'attend à ce que chaque être humain accomplisse son devoir. Chacun des membres de l'église doit être un avec le Christ pour transmettre les rayons lumineux de l'Etoile du matin et devenir la lumière du monde. Le Christ et son peuple s'associeront dans l'accomplissement de l'œuvre importante qu'est le salut du monde.

This Day With God, p. 327.

Mercredi 9 septembre 2015

Paul dans le champ missionnaire

Paul expliqua aux Juifs de Thessalonique avec quel zèle il observait jadis la loi cérémonielle, et il leur fit le récit de la scène extraordinaire qui se déroula à la porte de Damas. Avant sa conversion, il croyait à une religion héréditaire, mais il nourrissait alors une fausse espérance. Sa foi n'était pas fondée sur le Christ ; il plaçait son espoir dans le formalisme et l'observation des cérémonies. Son zèle pour la loi n'était pas animé par le Sauveur et n'avait par conséquent aucune valeur. Alors qu'il se vantait d'être irréprochable quant à l'observation de la loi, il avait refusé d'accepter celui qui lui donnait tout son sens. Mais sa conversion produisit un changement complet. Le Christ qu'il avait persécuté dans la personne de ses saints se révéla à lui comme le Messie promis. Le persécuteur découvrit en Jésus le Fils de Dieu, celui qui était venu ici-bas pour accomplir les prophéties et en réaliser tous les détails.

En proclamant avec une sainte assurance la Parole de Dieu dans la synagogue de Thessalonique, Paul mit en pleine lumière la véritable signification des rites et des cérémonies attachés au service du tabernacle. Il transportait en esprit ses auditeurs au-delà du sanctuaire terrestre, dans le sanctuaire céleste, où le Christ officie comme médiateur, et d'où il reviendra, en puissance et en gloire, une fois son œuvre terminée, pour instaurer son royaume ici-bas.

Paul croyait à la seconde venue du Christ, et il présentait les vérités relatives à cet événement avec une telle clarté et une telle puissance que tous ceux qui l'entendaient en gardaient une impression impérissable.

The Acts of the Apostles, p. 228 ; *Conquérants pacifiques*, pp. 202, 203.

L'apôtre ressentait une grande responsabilité à l'égard de ceux qui s'étaient convertis par son ministère. Il souhaitait par-dessus tout qu'ils soient fidèles, et disait : « Ce sera ma fierté, au jour du Christ : ainsi je n'aurai pas couru en vain, je ne me serai pas donné de la peine en vain » (Philippiens 2 : 16).

Les résultats de son travail le préoccupaient. Il craignait même que son propre salut ne soit compromis s'il s'acquittait mal de sa tâche, et si l'Eglise ne le soutenait pas dans ses efforts pour sauver les âmes. Il savait que sa prédication ne suffisait pas à elle seule pour apprendre aux fidèles à porter au monde la Parole de vie, et qu'il devait les instruire petit à petit, ligne après ligne, précepte après précepte, en vue de l'avancement du règne de Dieu.

Un principe universel veut que lorsqu'on ne fait pas usage des dons reçus de Dieu, ceux-ci s'atrophient et finissent par disparaître. La foi qui n'est pas vécue, qui n'est pas communiquée, perd de sa puissance vivifiante, de sa vertu salutaire. Aussi l'apôtre craignait-il de faillir à sa mission qui consistait à proclamer que tout homme peut devenir parfait en Christ. L'espoir qu'il plaçait dans la vie éternelle s'affaiblissait quand il constatait chez lui une défaillance susceptible de donner à l'Eglise l'image de l'humain au lieu de celle du divin. Sa science, son éloquence, ses miracles, sa vision des beautés éternelles, lorsqu'il fut ravi jusqu'au troisième ciel, tout cela n'était d'aucune valeur si, par son infidélité au ministère, les âmes pour lesquelles il œuvrait n'obtenaient pas la grâce divine. En conséquence, par ses prédications et par ses lettres, il exhortait ceux qui avaient accepté le Christ à se conduire de telle manière qu'ils soient « irréprochables et purs, enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et dévoyée, dans laquelle vous brillez comme les lumières du monde, en portant la parole de la vie » (Philippiens 2 :15, 16).

The Acts of the Apostles, p. 206 ; *Conquérants pacifiques*, pp. 183, 184.

Jeudi 10 septembre 2015

Mission et multiculturalisme

Dans presque chaque église, quelques membres étaient juifs de naissance. Les maîtres juifs eurent un accès facile auprès de ces convertis, et par leur intermédiaire, ils prirent pied dans les églises. Il était impossible, en utilisant des arguments scripturaires, de réfuter les doctrines enseignées par Paul; ils utilisèrent donc des méthodes sans scrupules pour contrecarrer son influence et affaiblir son autorité. Ils déclaraient qu'il n'avait pas été disciple de Jésus, ni n'avait été commissionné par Lui, cependant, il avait osé enseigner des doctrines directement opposées à celles de Pierre, Jacques et des autres apôtres. De cette manière, les émissaires du judaïsme eurent du succès pour éloigner beaucoup de convertis chrétiens de ce maître de l'Évangile. Après avoir triomphé sur ce point, ils les poussèrent à revenir à l'observation de la loi cérémonielle comme point essentiel du salut. La foi en Christ et l'observation des dix commandements étaient considérées de moindre importance. Des divisions, des hérésies et la sensualité se propagèrent rapidement parmi les croyants de Galatie.

L'âme de Paul fut émue quand il vit les maux qui menaçaient de détruire rapidement ces églises. Il écrivit immédiatement aux Galates, dévoila les fausses doctrines, et avec une grande sévérité, reprit ceux qui les avaient écartés de la foi.

Même le meilleur des hommes, s'il agit par lui-même, commet de graves erreurs. Plus grandes sont les responsabilités placées sur un homme, plus sa charge est élevée pour décider et contrôler, plus il fera du mal en pervertissant les esprits et les cœurs, s'il ne suit pas soigneusement le chemin du Seigneur. A Antioche, Pierre renonça à ses principes d'intégrité. Paul dut lui résister en face pour contrer son influence destructive. Ceci a été rapporté pour le bien des autres, et pour que la leçon puisse être un avertissement solennel aux hommes qui occupent des postes élevés, afin qu'ils n'abandonnent pas leur intégrité, mais qu'ils s'attachent aux principes.

Après tous les échecs de Pierre, après sa chute et sa restauration, sa longue carrière au service de l'Église, sa relation intime avec le Christ, sa connaissance sur la manière pure et droite dont Christ respectait les principes;

après avoir reçu tant d'instruction, tant de dons et de connaissance, après avoir pu constater la grande influence de la prédication et de l'enseignement de la Parole, n'est-il pas étrange qu'il ait usé de dissimulation et abandonné les principes de l'Évangile par crainte des hommes, ou pour gagner leur estime? N'est-il pas étrange qu'il ait vacillé et montré de la duplicité dans sa position? Que Dieu donne à chaque homme le sens de sa vulnérabilité afin qu'il dirige sa propre barque en toute droiture et sécurité jusqu'au port. Chaque jour, la grâce de Christ est de première importance. Seule Sa grâce incomparable peut faire que nos pieds n'achoppent pas.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1108.

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Galates 1 : 6, 7 et 11,12.

Vendredi 11 septembre 2015

Pour aller plus loin : *Conquérants pacifiques*, pp. 173, 174.